



**Comité Corse-Méditerranée**

Le 1<sup>er</sup> juin 2023,

A l'attention de Monsieur Président de la Collectivité de Corse,

L'Institut Français de la Mer, « Corse – Méditerranée » a été créé en décembre 2021. Il réunit hommes et femmes amoureux de leur Territoire Insulaire, qui souhaitent le défendre et le protéger.

C'est pour cela que notre Institut s'est résolument impliqué à présenter toutes formes de développements écologiques sur notre terre insulaire.

Comme vous le savez, toute action en Corse peut avoir une incidence positive ou négative très forte.

Les documents qui suivent expliquent notre démarche et nos intentions.

Nous espérons de la Collectivité de Corse, une écoute afin de nous aider à poursuivre notre mission d'information auprès des corses et au-delà de nos frontières méditerranéennes.

Dans l'espoir de pouvoir compter sur votre soutien, nous sollicitons un rendez-vous, pour vous expliquer notre engagement, dans l'objectif de la transition énergétique et du Parlement de la Mer, deux des actions phares de notre Institut.

Jean-Pierre Audisio – président

Alain Tafani – trésorier

Pierre-Paul Battesti – secrétaire général



Le 1 juin 2023,

Les réalisations de l'IFM-CM :

En décembre 2020 :

- Création de la structure Institut Français de la Mer Corse-Méditerranée

En 2021, 2022 et 2023 :

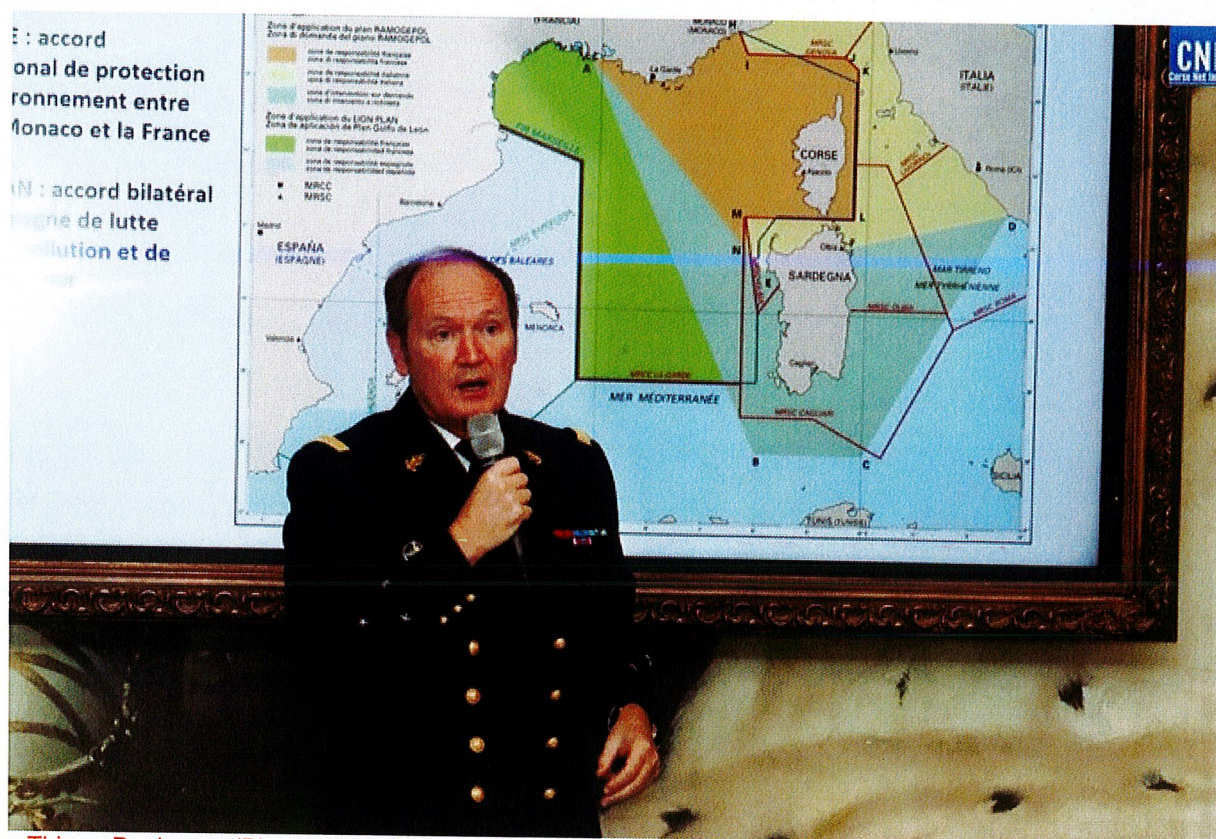
- Présence au Blue Med Days 07 & 08 / 07 / 2021
- Présence aux assises de l'économie de la Mer à Nice (ouverture Emmanuel Macron, fermeture le Prince Albert II de Monaco) les 14 & 15 /07 /2021
- Conférence de Thierry Duchesne : 02 /12 / 2021  
« L'action maritime de l'Etat en Corse »
- Réunion le 21 / 04 / 2021
- Réunion Port Charles Ornano le 08 / 07 / 2021
  
- Réunion Port Charles Ornano le 09 / 01 / 2022
- Réunion à Stareso, Calvi le 08 / 07 / 2022
- Conférence de Bertrand Ciavaldini : 02 /12 /2022 « Le train hydrogène en Corse »
- Conférence à Porto-Vecchio : « L'action maritime » 04 /03 / 2022
- Conférence de Jean-Luc Stanek sur l'énergie créée par la houle 02/12/2022
  
- Réunion Port Charles Ornano le 13 / 01 /2023
- Réunion débat avec la communauté de commune de Balagne le
- Conférence de presse le 16 / 06 / 2023 au Port Charles Ornano
- Conférence sur « le Parlement de la Mer en Corse ? » le 23 / 06 / 2023

# Une lacune comblée à Ajaccio avec l'installation d'une antenne de l'Institut Français de la Mer

Vincent Marcelli le Jeudi 2 Décembre 2021 à 19:16

Thierry Duchesne, Commissaire Général, adjoint au Préfet Maritime de Méditerranée, a présenté, ce jeudi à la salle Schiavo de l'Office de Tourisme d'Ajaccio, l'Institut Français de la Mer Corse Méditerranée. L'occasion, en même temps, d'évoquer, à travers l'action de l'État, la protection et la valorisation de la mer dans une île encore protégée et de songer, en même temps, au volet environnemental dans le cadre de la future transition écologique...

Partager



Thierry Duchesne (Photos Michel Luccioni)

Créé dans sa nouvelle appellation en mai 1981, l'Institut Français de la Mer (IFM) se fixe pour objectif, à travers ses actions, de « faire connaître et aimer la mer » et de sensibiliser l'opinion publique au rôle fondamental des océans et mers dans l'équilibre de la planète. Un rôle d'autant plus important de nos jours où les volets environnemental et écologique constituent un enjeu majeur qui interpelle la société dans son ensemble.

Présent dans toutes les régions de France mais absente en Corse, seule région métropolitaine entourée d'eau, l'IFM a souhaité, à travers ses responsables, combler cette carence.

Il a donc été question, ce jeudi après-midi à la salle Schiavo de l'office du tourisme d'Ajaccio, d'officialiser l'antenne corse, de l'Institut, intitulé Institut Français Corse-Méditerranéen, et en même temps, de présenter à travers le préfet maritime, les actions de l'État dans ce domaine en Corse.

À la tribune, Jean-Yves Le Dreff, président du comité Toulon Provence Corse de l'Institut Français de la Mer, a présenté une conférence animée par Thierry Duchesne, adjoint du préfet maritime de Méditerranée. Dans la salle, des responsables du CROSS, SNSM, Douanes, Affaires Maritimes, Gendarmerie Maritime...

Au cours d'une présentation particulièrement précise, Thierry Duchesne va exposer le rôle primordial du préfet

maritime et les enjeux auxquels il doit faire face en Méditerranée. « Il est important de montrer toutes les mesures qui sont prises en faveur de la Corse, rappelle ce dernier, notamment deux enjeux fondamentaux qui sont la sécurité maritime - éviter les accidents en mer - et la protection de l'environnement dans l'île qui est une mission extrêmement importante. Il n'y avait pas de section corse à part entière, la préfecture maritime travaille beaucoup avec les Instituts de Sète et Toulon, on est très heureux d'ajouter un institut en Corse qui sera un relais des idées maritimes...»

À mesure que les clichés défilent sur un tableau numérique, le commissaire général va décliner les missions du préfet maritime, « un poste, explique-t-il, créé en 1800 par... Napoléon, alors Premier Consul, et les lois inhérentes aux eaux territoriales méditerranéennes avec des espaces maritimes non encore délimités. Il évoquera ainsi, les accords régionaux de protection de l'environnement et de lutte contre la pollution en mer, le sanctuaire Pelagos (Italie-Corse-Monaco), un projet de Zone Maritime Particulièrement Vulnérable (ZMPV) à l'étude par le Ministère de la Transition Ecologique, les secours en mer, la pollution...Le tout en incluant, bien sûr, la Corse. « Les enjeux primordiaux seront la sécurité maritime dans les détroits internationaux du canal de Corse et des Bouches de Bonifacio, la protection de l'île en termes de navire mais aussi la protection de l'environnement avec des aires marines protégées et la priorité qui reste les herbiers de posidonie... » Un crainte, toutefois, pour Thierry Duchesne, l'émergence de la grande plaisance, un domaine qui touche notamment les Alpes-Maritimes et qui nuit à l'équilibre des fonds marins. « La Corse reste encore préservée mais si on ne fait rien en amont, d'ici une dizaine d'année la situation pourrait se compliquer... » Protéger mais aussi sensibiliser, tel est aussi le rôle du préfet maritime notamment en ce qui concerne la pollution « lumineuse » (lumière des yachts), le plastique et les accidents maritimes. Spectateur particulièrement attentif, le député européen François Alfonsi, s'est montré satisfait de ces nouvelles mesures. « Il y a des problèmes fondamentaux qui n'ont pas encore de solution et elles ne sont pas accessibles dans un seul pays. Il faut traiter ce problème à l'échelon européen et c'est aussi mon rôle pour faire, à terme, de l'avenir environnemental de la Méditerranée, une grande cause écologique européenne. Concernant le devenir de Scandola, j'ai rencontré le préfet maritime en mars dernier, il est intervenu auprès du Ministère pour une réglementation plus stricte, nous avons trouvé porte close. On va s'attacher à reprendre ce dossier... »



Envoyer à un ami



Version imprimable

# Droits et devoirs en mer : une législation complexe

Jeudi 1<sup>er</sup> décembre, le préfet maritime Thierry Duchesne était présent à Ajaccio pour la création de l'antenne corse de l'IFM, Institut français de la mer. L'occasion de tenir une conférence sur la législation en mer, particulièrement complexe

**E**n mer, il n'y a pas de frontières mais des limites maritimes. Il y a différentes missions pour différents corps, et autant de limites qu'il y a de missions. Cette phrase a été prononcée par le préfet adjoint maritime en Méditerranée, Thierry Duchesne, à l'occasion de la création de la section Corse-Méditerranée de l'Institut français de la mer, où il a donné une conférence exposant une partie des problématiques sur lesquelles devra plancher l'IFM.

Elle résume assez bien la multiplicité des acteurs et autres mille-feuilles législatifs qui régissent ce bien commun qu'est la mer. Particuliers, professionnels, commerce ou loisirs, la mer est une zone fort compliquée à réguler, en partie car la notion de frontière n'y existe pas, et que, par conséquent, le droit ne s'y applique pas comme sur la terre ferme.

Pour autant, l'État dispose d'un arsenal de moyens permettant de légiférer et faire respecter la loi en mer : « Le préfet maritime dispose d'un pouvoir réglementaire, l'action de l'État en mer est sans doute la plus efficace que l'on ait aujourd'hui, car il n'y a pas de garde-côtes. Cela paraît complètement fou, mais notre organisation a un très grand atout, c'est qu'à la différence de l'Italie par exemple, où les différents corps ont des pouvoirs en mer mais ne sont coordonnés par personne, c'est une

organisation en silo. En France, nous avons le préfet maritime qui a un pouvoir de coordination de l'action de l'État en mer. Donc la gendarmerie maritime, la Marine nationale, les affaires maritimes et la douane vont être toutes coordonnées, ce qui renforce l'efficacité. Par exemple, en cas de braconnage dans les eaux de Corse, le préfet maritime demandera au navire de l'État le plus proche d'intervenir. »

## La question des eaux territoriales

Pour autant, si l'action de l'État en mer porte sur l'ensemble de la Méditerranée, et plus particulièrement les eaux territoriales, les navires, eux, relèvent de la législation du pays dont ils battent pavillon, même dans les eaux françaises. « Ces navires étrangers relèvent de l'autorité de leur pavillon, donc s'il y a un accident sur un cargo panaméen qui passe au large d'Ajaccio à trois milles de la côte, et que quelqu'un se blesse à bord, c'est le droit panaméen qui s'applique. En revanche, si ce cargo pollue dans la mer territoriale, on pourra le dérouter et lui appliquer la loi française. Au-delà des eaux territoriales, il s'agit de la haute mer, et là c'est plus compliqué. Soit cela relève de traités internationaux signés par la France, soit ça relève de l'État du pavillon. »

La délimitation des eaux ter-

ritoriales n'est pas non plus toujours claire, certaines zones pouvant être revendiquées par deux pays. De par son emplacement, la Corse et ses eaux font partie de ces cas particuliers.

« La France avait un traité international avec l'Italie, qui a été ratifié par la France, mais en 2016, un navire de pêche italien, le Mina, est entré en baie de Menton et le centre de contrôle des pêches a voulu faire le contrôle, car ils étaient dans la zone française. Un navire de la douane fait le contrôle, à la surprise du pêcheur, qui a cité un traité de 1890. Les Français lui ont expliqué que le nouveau traité, le traité de Caen, délimitait les eaux avec l'Italie. Sauf que l'Italie n'avait pas encore ratifié le traité, il n'était donc pas encore entré en vigueur... »

Le problème se pose aussi dans les eaux corses, où des pêcheurs viennent dans le canal de Corse en profitant de cette limite mal définie. Une aubaine aussi pour les braconniers : « Il y a un phénomène de braconnage dans les Bouches de Bonifacio, où les pêcheurs peuvent jouer sur cette limite indéfinie. Nous avons relancé les affaires étrangères sur ce sujet important afin d'aboutir à un accord avec l'Italie et avoir des frontières sûres. »

Le canal de Corse et les Bouches de Bonifacio font partie des zones les plus sensibles, d'autant que la Corse représente la



Thierry Duchesne, commissaire général et adjoint du préfet maritime pour la Méditerranée a tenu une conférence jeudi sur les règlements en mer. ANGELE CHAVAZAS

grande majorité des événements en mer, comme les accidents ou la pollution.

## La Corse, zone sensible

« Le canal de Corse est un épais sujet, une pollution par rejet en mer au mois de juin a fait énormément de bruit, mais ce genre de situation est devenu assez exceptionnel, même si c'est déjà un cas de trop. En 2000, nous avions 41 rejets volontaires devant les tribunaux dans toute la France, en 2020, nous en avons eu 0. La Corse est une zone de risque, bien intégrée dans notre dispositif, d'où l'importance d'Aspretto (base navale d'Ajaccio, ndr.) et son renforcement. »

La Corse a donc une importance stratégique dans la gestion de la mer par la France, c'est aussi sa porte d'entrée en Méditerranée, et ce qui a permis à la préfecture maritime de Méditerranée de se doter de réels moyens.

« Par rapport à Brest et Cherbourg, nous n'avons pas de dispositif de séparation du trafic, les fameux "rails". Ils ont été mis en place par l'organisation maritime internationale, qui impose un sens montant et descendant aux navires pour éviter les collisions, et sont surveillés par les sémaphores de l'île. »

Le passage au large du Cap Corse, entre l'île et Caprala est donc une zone sensible, régie par

les codes de l'organisation maritime internationale, afin d'assurer la sécurité de la navigation et de prévenir la pollution.

Concernant les Bouches de Bonifacio, zone sensible en raison de sa richesse naturelle, elle est soumise à un pilotage obligatoire, c'est-à-dire que les navires qui y passent doivent avoir recours à un pilote spécialement formé et habilité pour la zone, comme le sont par exemple les pilotes des ports de commerce. « C'est aussi un droit international, la France doit donc être d'accord avec l'Italie pour que l'OMI mette en place un pilotage obligatoire. »

Un cas d'autant plus rare qu'il n'est présent que dans deux endroits au monde, dans les Bouches de Bonifacio, et en Australie, dans le détroit de Torres, « à la différence que l'Australie l'a fait de manière unilatérale, et donc contre la volonté de la communauté internationale. »

La pollution et la biodiversité font aussi partie des prérogatives des préfectures maritimes, ainsi, les plastiques sont-ils particulièrement surveillés. « Le septième continent n'existe pas, car les plastiques sont au fond des mers. Ces plastiques viennent de la terre, comme nous l'avons vu lors de l'épisode de la grève des poubelles à Marseille. »

Ces plastiques viennent à 80 % de la terre et 20 % de la mer, « dont une grande partie vient des ba-

## EN CHIFFRES

247

Milliards d'unités plastiques en Méditerranée, autant que dans l'Atlantique Sud.

10

articles de consommation courante composent 95 % des déchets plastiques en mer.

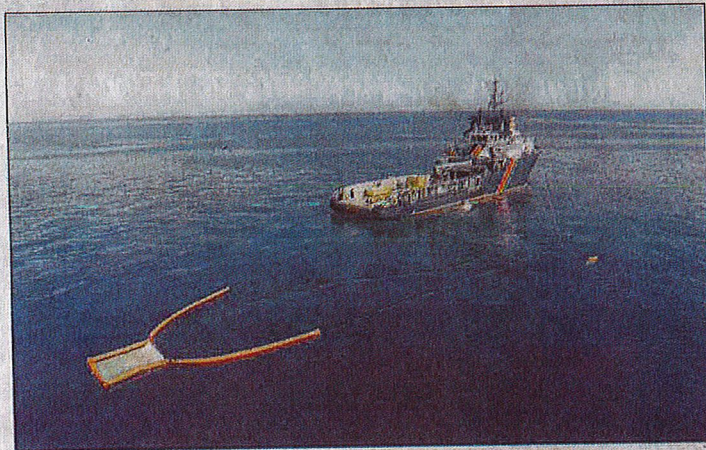
8

opérations d'assistance et de lutte antipollution sont survenues entre 2018 et 2021 au large de la Corse.

teaux abandonnés, ce qui montre qu'il y a peu de rejets de poubelles en mer. » Ils sont constitués en grande majorité d'une dizaine d'articles de consommation courante : « D'où l'importance de lutter contre ces pollutions à la source. »

De nombreuses perspectives de travail pour la section corse de l'IFM et autant de défis.

ISABELLE LANÇON-PAOLI



La préfecture maritime gère notamment les opérations de lutte antipollution. PRÉFECTURE MARITIME DE LA MÉDITERRANÉE

## L'Institut français de la mer inaugure sa section corse

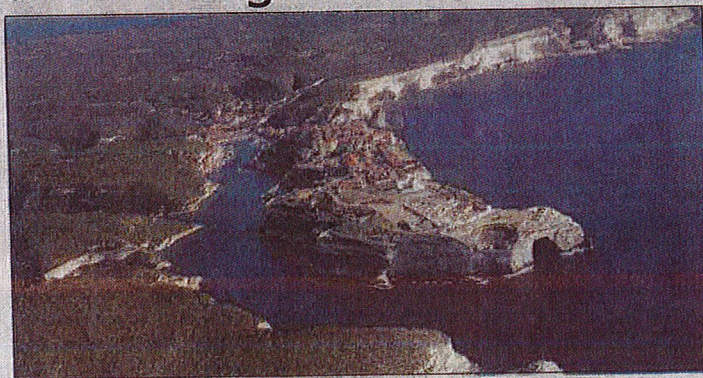
Paradoxalement, la région métropolitaine qui dispose du plus long linéaire côtier ne disposait pas d'une délégation locale de l'Institut français de la mer. C'est désormais chose faite depuis jeudi dernier, où l'antenne corse a été officiellement annoncée et sera présidée par Jean-Pierre Audisio.

Mais l'Institut français de la mer, qu'est-ce donc ? Et quelles sont ses prérogatives ?

« L'Institut français de la mer est une association d'utilité publique qui a pour objectif de faire connaître et aimer la mer aux Français (...) Il édite la Revue Maritime, revue de débat et d'opinion, qui publie chaque année 500 à 700 pages de signatures reconnues, d'analyses, de propositions, de

toire maritime. (...) Les domaines de préoccupation et d'intervention de l'Institut couvrent "les 6 marines" : de commerce, d'État, de pêche, de service, de plaisance et de sauvetage », peut-on lire sur le site de l'IFM.

Alain Tafani, président de la station de pilotage des ports de la Corse-du-Sud, et trésorier de l'IFM Corse Méditerranée était présent pour la création officielle de l'IFM : « Nous devons servir d'interface avec les élus, les pouvoirs publics, l'État. Thierry Duchesne a évoqué les Bouches de Bonifacio, et cette zone maritime particulièrement vulnérable, ZNPF, a été créée avec une mesure associée, à savoir le pilotage hauturier dans les Bouches de Bonifacio. Nous avons été parmi les



Les Bouches de Bonifacio font partie des zones particulièrement sensibles. ARCHIVES CORSE-MATIN

c'est une action concrète et qui a été très difficile à mettre en place. Le mouillage réglementé des navires de grande plaisance fait aussi partie des sujets d'étude. »

Tout le travail des IFM est donc de travailler à un juste milieu entre activité économique et préservation écologique.

« Nous sommes des acteurs de terrain et c'est pour cela que nous pouvons être force de propositions pour avancer. Notre but est donc de faire des propositions concrètes, pas d'être une coquille vide. »

Actuellement composé de trente personnes, l'IFM Corse Méditerranée ne demande qu'à s'agrandir pour proposer des solutions aux nombreuses problématiques maritimes de l'île.

# « Être une interface entre élus et pros du monde maritime »

La section corse de l'institut français de la mer, nouvellement créée, a tenu sa première réunion à Porto-Vecchio. L'occasion d'évoquer des sujets globaux qui impactent notre île, comme des enjeux locaux et le rôle que chacun peut jouer pour préserver la Méditerranée

L'institut français de la mer a été reconnu association d'utilité publique il y a 50 ans, mais sa section Corse n'a que deux mois d'existence, « et elle nous faisait cruellement défaut », affirme son président, Jean Pierre Audisio. Objectif affiché : « Être des lanceurs d'alerte et réunir ce qui peut amener un plus dans tout ce qui touche à la mer. »

Pour cela, la section regroupe des professionnels « rodés », qui pourront notamment, souhaite Jean-Pierre Audisio, « rapprocher les scientifiques et chercheurs des décideurs ».

Réunis pour leur première rencontre décentralisée il y a quelques jours à Porto-Vecchio, « et il y a dans cette micro-région des enjeux maritimes majeurs », les membres de la section Corse ont évoqué des problèmes globaux liés au monde de la mer, comme les enjeux présentés au One ocean summit à Brest en février : « Les océans se détériorent de manière rapide et nous avons tous notre rôle à jouer : je pense, par exemple, aux enjeux qui touchent à la transition écologique, car la décarbonation du transport maritime va coûter très cher, vraisemblablement aux alentours des 6 000 milliards de



La section corse de l'institut français de la mer s'est réunie pour la première fois depuis sa création en décembre. PHOTO S.O.

dollars sur les trente prochaines années. Il faut aussi penser aux réglages à trouver pour préserver l'environnement et les intérêts économiques, ce qui a évidemment une résonance en Corse », insiste Alain Tafani, trésorier de la section locale de l'IFM, qui a également évoqué l'impact rapide de

la guerre en Ukraine, « qui laisse craindre un choc pétrolier similaire à celui de la crise de 1973. Il y a aussi la chasse aux méga yachts appartenant aux oligarques russes, qui fuient vers les Maldives où il n'y a pas d'accord d'extradition. Ce sera un vrai manque à gagner pour notre économie ».

## Aider à résoudre des problématiques locales

Mais outre ces questions à résoudre à très grande échelle, il y a de nombreuses problématiques régionales et locales auxquelles faire face, « dont beaucoup seront découvertes au fil du temps », an-

ticipe Jean-Pierre Audisio. Dans l'Extrême-Sud, c'est la question de l'accueil de la grande plaisance qui reviendra certainement très vite sur le devant de la scène, comme elle l'a été l'été dernier avec l'implantation de coffres d'amarrage pour les unités de plus de 24 mètres à Sant'Amanza.

Une installation « nécessaire pour ne pas endommager davantage un écosystème qui souffre, juge Alain Tafani. Le trésorier plaide également pour l'implantation de coffres destinés aux gros navires dans le golfe de Porto-Vecchio, un sujet « incontournable, sur lequel j'ai déjà alerté le maire ». Et qu'il faudra coupler avec la problématique des épaves, très nombreuses dans le golfe. « Du travail a déjà été effectué dans la baie de Figari, et les autorités compétentes le poursuivent. Mais la difficulté, c'est aussi de retrouver les propriétaires... »

Plus au nord, la section Corse de l'IFM entend travailler sur le projet de port à Bastia, qui serait « primordial pour le développement de la Corse, mais ne se fera probablement pas car nous n'arrivons pas à nous adapter à la nouvelle taille standard des navires de 225 mètres. Nous sommes limités à 180 m, même si les pilotes et commandants font des promesses », reprend Alain Tafani.

Les prochaines réunions auront lieu en Balagne ou à Bastia. Peu importe le sujet, la section locale de l'IFM entend « être un relais entre les institutions, les professionnels et les élus locaux ».

SANDRINE ORDAN



**CITROËN**

LA MODE EST AU CHANGEMENT DE CAP.  
**CITROËN C3 SAINT JAMES**  
SÉRIE LIMITÉE

**CITROËN**

4 ANS DE GARANTIE ET ASSISTANCE OFFERTS

À PARTIR DE 269<sup>€</sup>/MOIS<sup>TM</sup>

LLD 48 MOIS/410 000 KM

0<sup>€</sup> APPORT

PORTES OUVERTES DU 11 AU 14 MARS\*

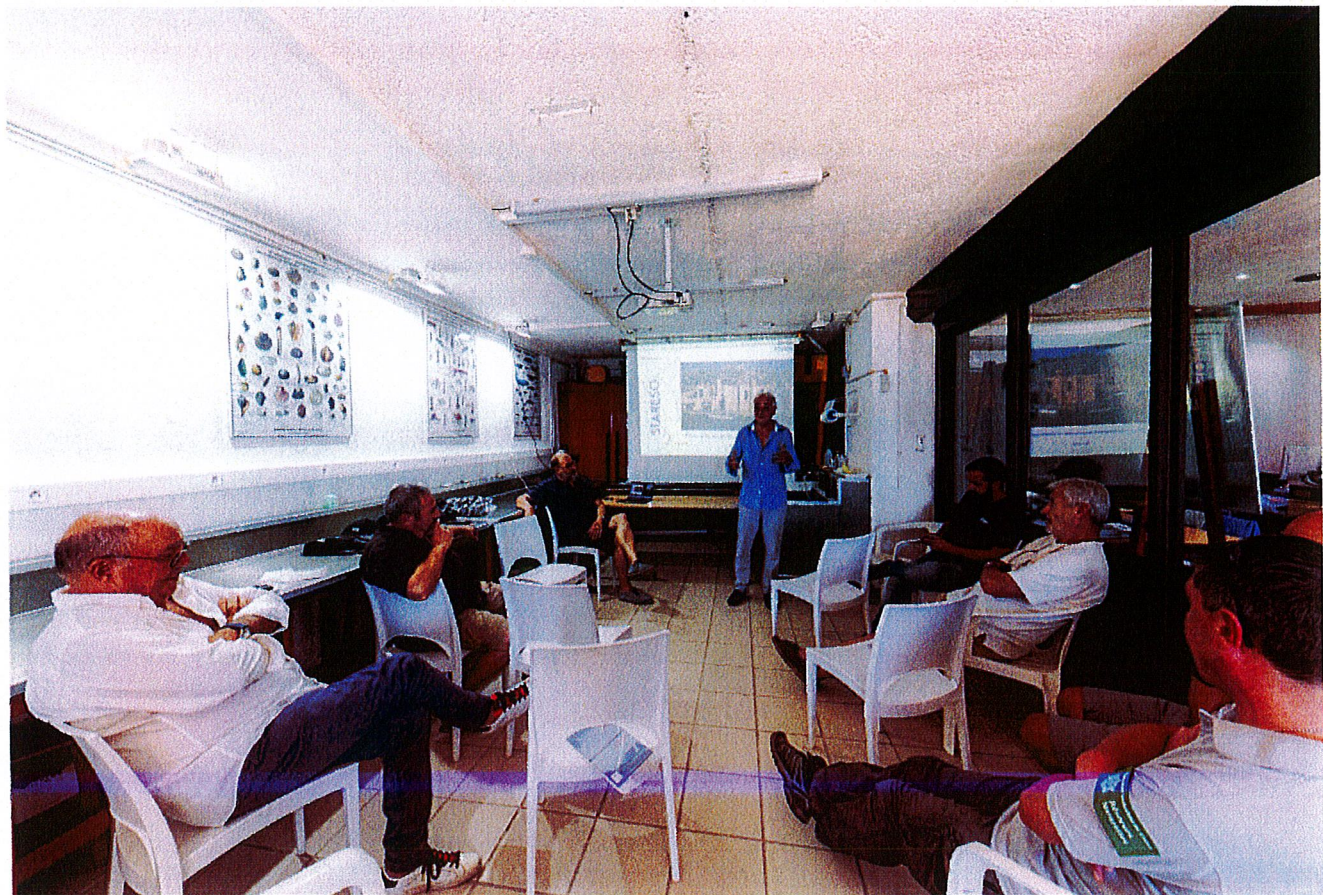
CITROËN ..... TotalEnergies Mobile présente Citroën C3 PureTech 110 S&S 30V6 Saint James peinture métallique Soie et Ton Blanc. Option avec option Aide au stationnement avant + Système de surveillance d'angle mort. soit 48 loyers mensuels de 276 € (dont la Garantie & Assistance offerts pour 48 mois 40 000 km au 1<sup>er</sup> des deux termes échel) (1) Exemple pour la Location Longue Durée sur 48 mois et 40 000 km d'une Citroën C3 PureTech 110 S&S 30V6 Saint James neuve, hors option, soit 48 loyers mensuels de 269 €, incluant l'assistance et l'extension de garantie offertes pour 48 mois et 40 000 km au 1<sup>er</sup> des deux termes échel. Montants exprimés TTC et hors prestations facultatives. Offre non cumulable valable jusqu'au 31/03/22, réservée aux particuliers pour un usage privé, dans le réseau Citroën participant, et sous réserve d'acceptation par CREDIT/PSA Finance France, locataire géant de CLV, SA au capital de 138 517 008 €, RCS Versailles n° 317 425 981, ORIAS 07204921 (www.orias.fr), 210 boulevard de l'Europe 78100 Poissy. \*Selon autorisation préfectorale.

CONSUMMATIONS MIXTES DE CITROËN C3 - WLTP de 4,2 à 5,7 l/100 KM.



Au quotidien, prenez les transports en commun. #SeDéplacerMoinsPolluer

**STARESO : Station de recherches sous-marines et océanographiques de Calvi : "Notre île est au cœur des problématiques climatiques"**



La section corse de l'Institut français de la mer était à l'initiative d'une rencontre entre acteurs du milieu marin, ce vendredi.



Depuis 50 ans, la Stareso observe et analyse le changement climatique et son impact sous-marin.

Photos Olivier Huitel / Crystal Pictures

La section corse de l'Institut Français de la Mer était à l'initiative d'une rencontre entre acteurs du milieu marin, ce vendredi 8 juillet.

La station de recherches sous-marines et océanographiques de Calvi, située à la pointe de la Revellata, connaît un pic d'activité en cette période estivale. En plus des vingt chercheurs permanents, elle accueille en ce moment des universitaires de Tübingen et de Constance, deux villes allemandes, qui travaillent sur l'éthologie des poissons, c'est-à-dire leur comportement. Des enseignants étrangers sont présents, mais aussi des stagiaires d'une vingtaine de nationalités, qui effectuent un stage d'océanologie dans le cadre du programme Erasmus Mondus.

*"En ce moment, nous travaillons pas mal sur l'impact du changement climatique, sur la biodiversité et son érosion, thème lié au changement climatique, mais aussi sur les pollutions, les pressions humaines, la colonne d'eau, la courantologie, les températures, l'interface océan-atmosphère, énumère Michel Marengo, le directeur scientifique de la Stareso. Les canicules marines ont un lien avec les canicules terrestres. Ces derniers jours, l'augmentation de la température de l'eau est très marquée. Nous sommes à plus de 26 degrés, à trois mètres de profondeurs, dans le port de la Stareso. Cette température, prise de façon continue, permet de voir qu'il fait de plus en plus chaud et de plus en plus longtemps. Cela nous fait peur et entraîne des bouleversements trophiques sur toute la chaîne alimentaire."*



La station scientifique a fêté, l'année dernière, son demi-siècle d'existence. Un recul qui permet à ses scientifiques de mesurer de façon concrète l'impact du changement climatique et les pires conséquences qu'il pourrait avoir : *"Différents rapports évoquent une augmentation de la fréquence des tsunamis et de vagues subversives en Corse et en Méditerranée de façon générale, s'inquiète Michel Marengo. La plaine orientale de la Corse est particulièrement exposée. Notre île est au cœur de ces problématiques climatiques. Le constat est fait, il faut nous adapter, limiter nos émissions et, pourquoi pas, séquestrer ce carbone."*

## **"Créer du lien entre les acteurs de la mer"**

À l'initiative de l'Institut français de la mer, une rencontre à la fois sociale et scientifique a eu lieu vendredi dernier. Elle avait pour thème l'échange autour des thématiques de la mer et le partage d'expérience entre les différents acteurs invités. L'hydrobiologiste Antoine Orsini, le vice-président du comité des pêches Éric Villain et les représentants du Parc naturel régional de Corse ont répondu à l'invitation de l'IFM-CORSE MEDITERRANEE. Une communauté qui a pour point commun l'eau douce et salée, mais dont les membres ne se connaissent pas toujours. *"Le but est de créer du lien pour mieux appréhender notre Méditerranée,"* résume simplement Michel Marengo.

Suite à sa création en décembre 2021, la section corse de l'IFM effectue une tournée insulaire à la rencontre des professionnels de la mer, des universitaires, des scientifiques, des bénévoles, des passionnés du *Mare Nostrum*.

*"L'IFM n'a pas qualité pour être utile en quoi que ce soit. C'est une association nationale qui existe sur le territoire national depuis des années, sauf en Corse, relate Jean-Pierre Audisio, le président de la section corse de l'Institut français de la mer. Nous avons eu l'opportunité de le créer pour être utiles à la Corse. Tout ce qui est associatif et bénévole est associé à diverses initiatives des pouvoirs publics, politiques, de l'économie pour apporter un plus dans certains domaines. Notre devise : l'océan, bien commun de l'humanité. Nous nous déplaçons aux contacts des gens, des acteurs de la mer, pour créer du lien et de l'information."*

Prochaine étape, pour les bénévoles de l'IFM Corse-Méditerranée, une rencontre avec les enseignants et les étudiants de l'université de Corse afin de les sensibiliser sur la valorisation et la protection de la mer. Un tour de Corse qui s'achèvera début décembre à Ajaccio, pour le premier anniversaire de cette section corse de l'IFM-CM.



## Une relance économique sur fond de transition écologique

*Programme provisoire, en cours d'élaboration.  
Seuls les noms des intervenants ayant confirmé leur participation apparaissent dans ce programme.*

### MARDI 14 SEPTEMBRE

---

08h00 – Ouverture des portes

09h00 – Ouverture des Assises

09h10 – Interventions d'ouverture

- **Christian ESTROSI**, président de la Métropole Nice-Côte d'Azur et Maire de Nice
- **Renaud MUSELIER**, président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

09h40 – Intervention de **Frédéric MONCANY DE SAINT-AIGNAN**, président du Cluster Maritime Français

09h50 – Intervention d'**Annick GIRARDIN**, Ministre de la Mer

10h30 – Pause

11h00 – Entretien avec **Rodolphe SAADÉ**, Président-directeur général du groupe CMA-CGM

Quel commerce mondial demain ?

11h25 – Table ronde – « Le Fontenoy du maritime : le pavillon France en sort-il renforcé ? »

**Jean-Pierre CHALUS**, président du directoire au grand port maritime de la Guadeloupe et président de l'Union des Ports de France

**Caroline GRÉGOIRE**, directrice générale de l'ENSM

**Hervé GUILLOU**, vice-président du GICAN et président du CSF des Industries de la Mer

**Jean-Emmanuel SAUVÉE**, président d'Armateurs de France

**François SOULET DE BRUGIÈRE**, administrateur de l'association des usagers du transport de fret (AUTF)

12h30 – Intervention de **Philippe BAPTISTE**, président directeur général du Centre national d'études spatiales (CNES)

12h45 – Pause déjeuner

14h45 – Intervention de **Philippe Louis-Dreyfus**, président du Conseil de Surveillance de Louis Dreyfus Armateurs : « les services maritimes : High Tech et Low carbon »

15h00 – Table ronde – « Un plan de relance pour accélérer la transition écologique »

**Hervé MARTEL**, président du directoire du grand port maritime de Marseille

**Laurent MOSER**, président du Pôle Mer Méditerranée

**Jean-Marc ROUÉ**, président de Brittany Ferries

**15h40** – Entretien avec le Vice-amiral d'escadre **Stanislas GOURLEZ DE LA MOTTE**, major général de la Marine nationale

**16h00** – Entretien avec **Pierre-Éric POMMELLET**, président directeur général de Naval Group et président du GICAN

**16h20** – Crise sanitaire : Comment les marins ont été soutenus

**Jean-Philippe CHATEL**, secrétaire général de la Fédération des officiers de la marine marchande CGT (FOMM UGICT-CGT)

**Pierre BLANCHARD**, président de l'Association Française des Capitaines de Navires (AFCAN)

**16h35** – Intervention de l'**Amiral Emmanuel DE OLIVEIRA**, président des Sauveteurs en Mer (SNSM)

**16h45** – *Pause*

**17h15** – Table ronde – « Les navires et les ports, sur le front de la transition écologique »

**Christophe CHAUVIÈRE**, directeur Marine France de Bureau Veritas Marine & Offshore

**Nicolas PLUMION**, président de l'Union Maritime des Alpes-Maritimes

**Stéphane RAISON**, directeur général de HAROPA PORT

**Gérard ROMITI**, président du Comité National des Pêches Maritimes et des Élevages Marins (CNPME)

**Jean-François SUHAS**, président du Club de la Croisière Marseille Provence

**Véronique TOURREL CLÉMENT**, déléguée générale de l'Union des ports de plaisance PACA (UPACA) / Fédération Française des Ports de Plaisance (FFPP)

**18h15** – Euromaritime : le salon euroméditerranéen de la croissance bleue, du 1<sup>er</sup> au 3 février 2022 à Marseille Chanot

**18h20** – Table ronde – « Le yachting, une filière face aux enjeux économiques et environnementaux »

**Thierry DUCHESNE**, adjoint au préfet maritime de la Méditerranée chargé de l'action de l'État en mer à la Préfecture maritime de la Méditerranée

**Laurent FALAIZE**, président de Riviera Yachting Network

**Chantal LEMETAYER**, directeur général de Monaco Marine

**Jean-Pierre SAVARINO**, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie Nice Côte d'Azur

**Thierry VOISIN**, président du Comité Européen pour le Yachting Professionnel (ECPY)

**19h20** – « Bleu, un océan de solutions », entretien avec **Maud FONTENOY**, navigatrice et ambassadrice auprès du Ministère de l'Éducation Nationale pour l'Éducation à la Mer et les classes de Mer

**19h40** – Fin des débats de la première journée

**20h00** – Soirée des Assises

## MERCREDI 15 SEPTEMBRE

---

**08h00** – Ouverture des portes

**09h00** – Intervention d'**Olivier POIVRE D'ARVOR**, ambassadeur pour les pôles et des enjeux maritimes au Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères

**09h15** – Table ronde – « La recherche océanographique, pilier de la croissance bleue »

**Isabelle COMBAREL**, directrice générale adjointe en charge du développement et de la stratégie ESG de SWEN Capital Partners

**Pierre DUBREUIL**, directeur général de l'Office français de la biodiversité (OFB)

**François HOULLIER**, président-directeur général de l'IFREMER

**Sabine ROUX DE BÉZIEUX**, présidente de la Fondation de la Mer

*Autres intervenants à venir*

10h15 – Entretien – « Notre avenir s'écrit dans l'océan » (Bayard Éditions) d' **Isabelle AUTISSIER**, navigatrice et présidente d'honneur du WWF France et **Francis VALLAT**, président d'honneur de l'Institut Français de la Mer et président fondateur du Cluster Maritime Français

10h35 – Présentation des lauréats du Blue Innovation Challenge avec Nice Métropole

10h50 – Présentation de la nouvelle formule du *marin* par **Anne-Laure GROSMOLARD**, rédactrice en chef du *marin*

11h00 – Pause

11h30 – Ateliers

- Transport maritime à la voile : la consommation éthique et responsable booste les initiatives

**Ludovic GERARD**, directeur général d'Ayro

**Aude LEBLANC**, référente technologique développement durable chez Bureau Veritas

**Jean ZANUTTINI**, président de NEOLINE Développement

*Autres intervenants à venir*

- Esprit d'équipage et gouvernance d'entreprise : les principes d'efficacité

**Paul DE LA GUERIVIERE**, président de BW IDEOL, CEO et fondateur d'IDEOL

**Loïc FINAZ**, président de la société de conseil 3E (Esprit d'Équipage et d'Entreprise)

**Elsa NICOL**, présidente de Falco Wattson Elements

**Pierre-Antoine VILLANOVA**, Directeur Général de CORSICA linea

**Leslie WIDMANN**, Directrice d'Odyssee Développement / groupe Elcimai

- La révolution numérique et écologique de la filière maritime

**Aude DARMON**, directrice marketing à Hug Engineering AG

**Marc LAFOSSE**, président du Comité R&D du Comité Stratégique de Filière des Industriels de la Mer

*Autres intervenants à venir*

- La cybersécurité, un défi majeur pour le maritime

**Rémi BOTTIN**, directeur synergies et développement de Bessé

**Michel FOULON**, directeur central IT au groupe CMA-CGM

**Paul FRANQUART**, responsable de la sécurité des systèmes d'information au Grand Port Maritime de Marseille

**Fabrine FRESTEL**, responsable qualité & sécurité des systèmes d'informations de Marseille Gyptis International (MGI)

**Guillaume PRIGENT**, président et co-fondateur de DIATEAM

**Xavier REBOUR**, directeur de France Cyber Maritime

13h00 – Pause déjeuner

15h00 – Regards croisés Outre-mer : quelle ambition maritime pour nos jeunes ultramarins ?

**Tearii ALPHA**, vice-président du gouvernement de Polynésie française, ministre en charge du domaine, de l'économie bleue et de la recherche

**Marie-Laure CIPRIN**, présidente du Cluster Maritime Guadeloupe

15h15 – Table ronde – « Énergies marines renouvelables, le décollage »

**Vincent BALÈS**, directeur général de wpd offshore France

**Régis BOIGEGRAIN**, directeur exécutif des affaires maritimes chez RTE

**Cédric LE BOUSSE**, directeur Energies Marines Renouvelables France d'EDF Renouvelables

**Dominique MONIOT**, country manager France chez Ocean Winds

**Sophie MOURLON**, directrice de l'énergie au Ministère de la Transition Écologique

16h15 – Remise du prix du Comité France Maritime

16h20 – Regards croisés sur les défis maritimes

**Norbert BRACKMANN**, coordinateur des industries marines au gouvernement fédéral allemand

**Denis ROBIN**, secrétaire général de la mer

**Asma SEHIRI LAABIDI**, secrétaire générale des affaires maritimes de Tunisie

16h40 – Intervention : une plaisance littorale tournée vers le développement durable

Yves LYON-CAEN, président de la Fédération des Industries Nautiques  
Sophie PANONACLE, présidente du bureau de Conseil National de la Mer et Députée

16h50 – Présentation de la prochaine édition 2022

17h00 – Entretien avec Simon BERNARD, président directeur-général et co-fondateur de Plastic Odyssey

17h10 – Clôture des Assises par S.A.S le Prince Albert II de Monaco

17h30 – Fin des débats

## Rappel

Un photographe et une équipe vidéo officiels agissant pour le compte des Assises de l'économie de la mer prendront des photographies et vidéos de cet événement. En participant à ces journées de conférences, vous autorisez l'organisateur à utiliser les images, pouvant présenter des participants et intervenants, sur tout support de communication et de promotion de l'événement et sans limite de temps.

UN ÉVÉNEMENT



EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LE SOUTIEN D



< <https://economie.delamer.ouest-france.fr/les-partenaires/> >

http  
s://  
ww  
w.li  
nk  
din.  
co  
m/c  
SUIVEZ-NOUS  
om  
#AFM2021  
er.c  
y/a  
om  
assis  
ses  
de  
de la  
mer

## Présence de l'IFM-CM à Brest pour le « ONE OCEAN SUMMIT »

En Corse, vient de se créer une nouvelle association, « l'Institut de la Mer, Corse-Méditerranée ». Cette nouvelle structure a été à l'origine de la conférence du commissaire général Thierry Duchesne qui est aussi adjoint du Préfet Maritime, organisée à Ajaccio et que nous avons relaté dans un de nos articles. Elle va organiser dans le sud une réunion importante, à Porto-Vecchio le 4 mars afin d'expliquer son action, car elle compte agir sur la Corse et la Méditerranée, elle présentera ses projets.

Alors que s'ouvrira à Brest le « ONE OCEAN SUMMIT » et que 73 marins lancent un appel à « réparer la mer », l'Institut Français de la Mer (Comités de Toulon, Marseille, Corse) se joint à la communauté maritime Internationale pour refuser toute fatalité mortelle pour l'océan.

Cet automne, lors des Assises de l'économie de la mer à Nice, il a été rappelé que l'OCEAN EST UN BIEN COMMUN pour lequel il était temps de passer de l'utopie à l'efficacité. Cela est prégnant en Méditerranée, comme nous l'explique Pierre-Paul Battesti, secrétaire de l'IFM-CM. Source, réputée inépuisable, de richesses, espace d'échanges, on connaît son rôle dans le fonctionnement de la planète par son action sur le climat et la biodiversité et, de tout cela, nous, Méditerranéens, sommes aisément conscients et naturellement témoins.

Riverains de cette mer semi-fermée, qui abrite entre 4% et 18% des espèces marines connues sur une surface couvrant moins de 1% des espaces maritimes, nous ne pouvons qu'être conscients de sa richesse et de sa fragilité.

Usagers de cette mer autour de laquelle prolifèrent tant d'espaces urbains, nous sommes témoins de la dégradation de son écosystème, due le plus souvent à l'activité humaine et dont, au bout du compte, souffrira l'activité des hommes.

Nous Méditerranéens, avons la conviction que le fait d'être témoin ou d'avoir conscience ne peut aujourd'hui suffire. Ce sera l'honneur des pays bordant cette mer qui est nôtre que d'apparaître dans l'Histoire comme ceux qui auront su prendre les mesures qui l'auront sauvée.

Oui, La Méditerranée est aussi notre bien Commun, Unissons-nous pour la préserver et en cela le Comité Corse Méditerranée a rejoint l'Institut Français de la Mer et le Comité Toulon Provence ainsi que le Comité Marseille Fos Calanques.



L'édition du jour.  
31 MAI 2023  
→ Acheter

→ S'abonner

Se connecter

Rechercher mots clés, thématique

Le direct    Faits-divers/Justice    Politique    Sports    Economie    En images    Plus de thèmes ▾    L'actu:    Locale ▾    France & Monde

Aregno - Aregnu    Calvi    Zilia

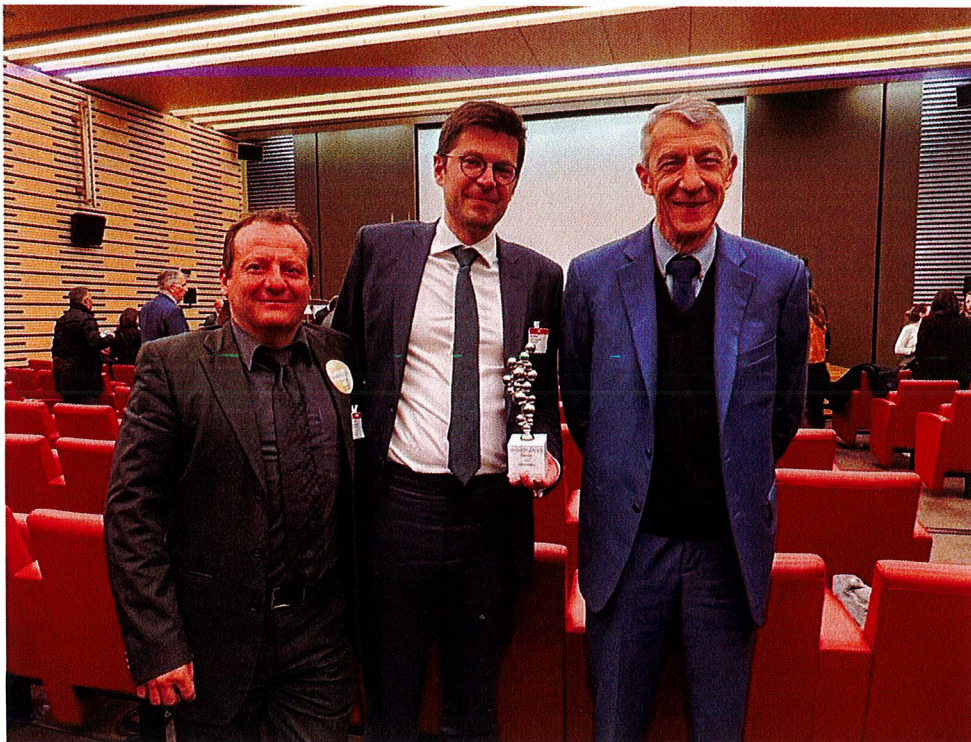
# Et si le train corse troquait le gasoil pour l'hydrogène ?

Par: Jean-François Pacelli

Publié le: 31 mars 2022 à 11:00

Dans: Société / Economie

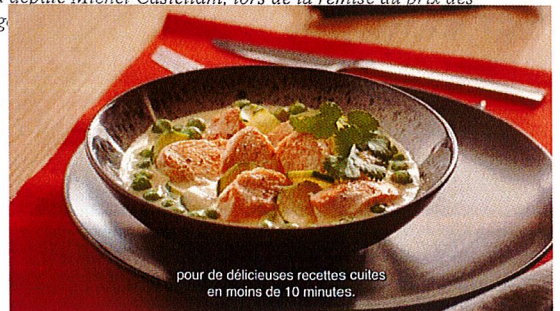
Global Energy  
**Tombez amoureux des langues**  
  
**-50%**  
 avec le code LOVE50  
 Voir la

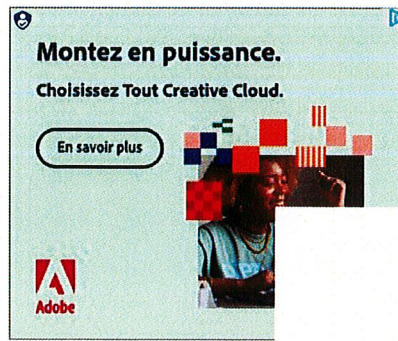


- 
- 
- 
- 
- 

1/4

Gérard Ciavaldini et Antoine Huard, porteurs du projet HyCOR, aux côtés du député Michel Castellani, lors de la remise du prix des Hydrog.

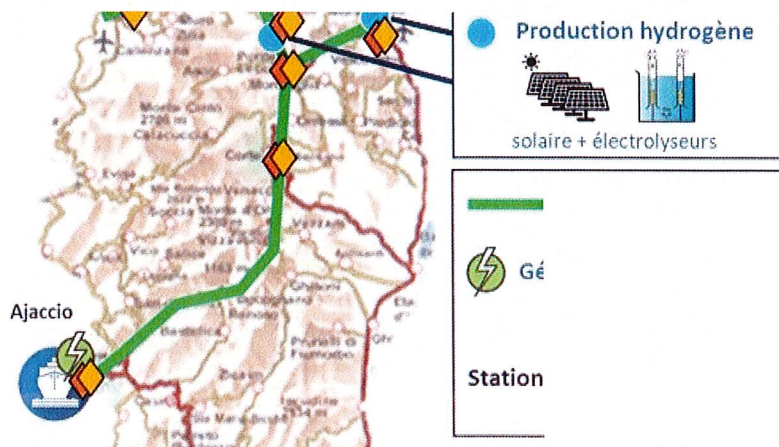




## Le projet HyCOR, qui ambitionne la conversion à l'hydrogène des trains des CFC, a reçu le 1er prix des Hydrogénies 2022 à l'Assemblée nationale. Présenté comme "l'un des plus ambitieux d'Europe", il soulève déjà des interrogations techniques et des réserves

Organisé en partenariat avec l'Ademe, France Hydrogène, l'Assemblée nationale et les Assises européennes de la transition énergétique, le concours des Hydrogénies récompense chaque année un projet innovant ou remarquable dans le domaine de l'hydrogène. Le jury, composé des meilleurs experts de la filière, a décerné le prix 2022 au projet HyCOR, porté par les sociétés Verso Energy et HyFiT. La cérémonie s'est déroulée le 15 mars dernier, à l'Assemblée nationale, en présence des députés insulaires.

*"Le projet HyCOR a remporté le prix du meilleur projet hydrogène de la mobilité ferroviaire, aérienne, maritime ou fluviale, précise l'ingénieur Bertrand Ciavaldini, 51 ans, l'un des porteurs du projet. La Corse est un lieu rêvé pour développer l'hydrogène. Ce petit train, qui nous est cher, est anachronique en termes de technique et de prestations. C'est pourquoi nous souhaitons le dépolluer, lui donner de meilleures performances, le rendre silencieux et constituer un véritable écosystème autour."*





Ancien ingénieur dans l'automobile, Bertrand Ciavaldini a notamment orchestré le déploiement de Renault en Inde où il a été directeur technique de la nouvelle Alpine. Après un tour du monde à la voile, en 2017, et la conception d'un bateau autonome, il s'est intéressé à une vieille passion : l'hydrogène.

**LIRE AUSSI. Carburants : la remise de 17 centimes à la pompe pour vendredi**

## Un plan de 9,2 milliards

*"L'hydrogène consiste à produire de façon autonome et indépendante un carburant propre en remplacement du pétrole pour alimenter la mobilité, notamment les trains, sur l'île, reprend le créateur de HyFiT. C'est une filière naissante, elle nécessite beaucoup de technologies nouvelles pour produire le carburant, faire fonctionner les véhicules et créer un écosystème qui se développe autour. La coordination de tous ces besoins fait que ça prend du temps à mettre en œuvre. Sans effet de volume, sans économies d'échelle, les coûts restent importants. Dans les cinq ans qui viennent, si l'hydrogène se développe, les coûts vont être considérablement réduits, d'autant que tout ce qui fonctionne à l'énergie fossile sera de plus en plus cher. Les courbes vont se croiser."*



Le projet est "lourd et dimensionnant", au niveau national comme à l'échelle européenne. "HyCOR est l'un des plus ambitieux écosystèmes autour de l'hydrogène en Europe, assurent les porteurs du projet. Parce qu'il met la Corse à l'honneur, il a reçu le soutien immédiat et enthousiaste du président Gilles Simeoni et fait l'objet d'un suivi et d'une coordination régulière avec l'exécutif et l'AUE. Le financement passerait par des subventions de l'État, qui a annoncé un plan de 9,2 milliards sur l'hydrogène, mais aussi par des fonds d'investissement dans les énergies renouvelables, des conventions industrielles privées et de l'endettement auprès des banques. Le projet est validé par la Collectivité de Corse, action CFC, plusieurs années de développement seraient en place. En termes d'emplois, de logistique, de formation, le projet HyCor est annoncé comme conséquent.

# La concurrence de l'électricité

En fonction depuis la fin des années 2000, les trains corses - des AMG 800 - ont une douzaine d'années de service et encore autant de chemin à parcourir. *"Leur durée de vie est de 30 ans environ, estime Jean-Baptiste Bartoli, le directeur des CFC. Ils fonctionnent au gasoil non routier et consomment chacun un litre par kilomètre. C'est une consommation correcte étant donné la topographie de l'île. Mais il est vrai que l'écologie occupe une place de plus en plus importante et que, dans les 30 ans venir, nous aurons besoin de trains propres. L'hydrogène peut être une solution."*



Depuis 2018 en Allemagne et 2021 en Suède, la locomotive à hydrogène a déjà parcouru des dizaines de milliers de kilomètres. L'essai semble concluant puisque des commandes plus volumineuses ont été passées. Depuis longtemps déjà, la Suisse a fait le choix de l'électricité et 99 % du réseau fonctionne grâce à cette énergie.

*"Honnêtement, je ne pense pas que nos trains actuels puissent être adaptés à l'hydrogène, regrette Jean-Baptiste Bartoli. Pour moi, il faudra changer toute la flotte. Pour des raisons techniques et pragmatiques, je pense que l'électricité serait plus adaptée que l'hydrogène. Nous ne sommes pas encore prêts à ce saut technologique."*

Contactés à plusieurs reprises, le président Julien Paolini et Alexis Milano, directeur de l'Agence de l'aménagement durable, de l'urbanisme et de l'énergie de la Corse, n'ont pas souhaité développer le sujet.

*\*Article publié dans Corse-Matin le mercredi 30 mars 2022.*

Acheter ou s'abonner :

 [Corse-Matin l'édition numérique](#)

Nous suivre :



Sponsorisé



Savez-vous que vous pouvez désormais  
L'Identité Numérique La Poste pour  
vos colis\* et recommandés en bureau  
sans carte d'identité ?



Bonjour Monsieur BATTESTI,  
Vous vous êtes inscrit en tant au salon EUROMARITIME 2022 et nous vous remercions.  
Nous serons heureux de vous accueillir du 1er au 3 février 2022 à Marseille au Parc Chanot.

Pour la gestion de vos données RGPD, [cliquez ici](#).

### MON BADGE

Votre badge est strictement personnel et non cessible. Il vous sera demandé à votre arrivée, veuillez l'imprimer en couleur avant de venir au salon.



### HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi 1er février : 09h - 18h00  
Mercredi 2 février : 09h - 18h00  
Jeudi 3 février : 09h - 17h00

### TRANSPORT

Vol  
Bénéficiez de réductions avec AIR FRANCE et KLM pour vous rendre sur le salon.  
[ID Code : 35535AF](#)  
Période de validité : 28/01/2022 au 13/02/2022

### INVITATION

Email(s) envoyé(s)

### RENDEZ-VOUS BtoB

Je souhaite bénéficier du service de rendez-vous BtoB avec les sociétés exposantes et ainsi obtenir un planning de rendez-vous pertinents et qualifiés.



TB

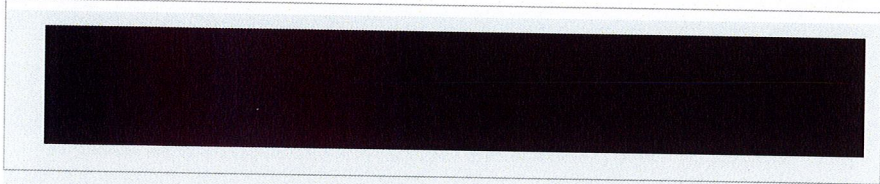


# Corse Net Infos

Per voi, incù voi in ogni locu - l'info corse en libre accès

- L'actualité
- Politique
- Football
- Sports
- Università
- Culture
- U ghjurnalettu
- Proposez un article
- Monde
- Annonces légales

Accueil > L'actualité > L'actu régionale

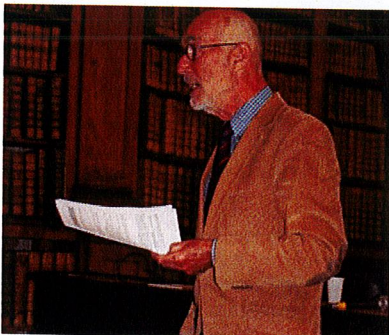


## Ajaccio : L'IFM pour « Faire connaître et aimer la mer »

Charles Monti le Jeudi 4 Avril 2019 à 13:23

L'IFM, l'Institut Français de la Mer a présenté vendredi 29 mars après-midi, à la Bibliothèque municipale d'Ajaccio, sa structure, ses objectifs et plus particulièrement son action en Méditerranée. Le slogan, « Faire connaître et aimer la mer » développé par Jean Louis Fillon, délégué général de l'IFM, était à l'ordre du jour devant un public de spécialistes.

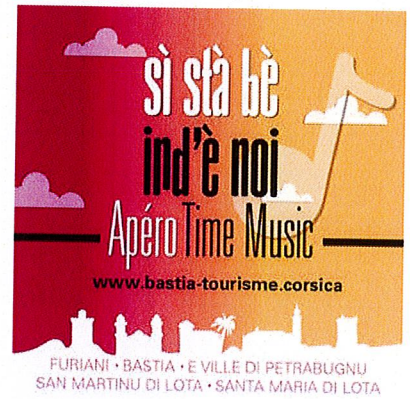
- J'aime 3
- Tweet
- Partager
- Enregistrer



Jean Louis Fillon délégué général de l'IFM

L'Institut Français de la Mer est une association d'utilité public qui a donc pour objectif de faire connaître et aimer la mer aux Français et, plus largement, de les sensibiliser au rôle fondamental des océans dans tous les domaines de la vie humaine et des grands équilibres de notre planète, ainsi que d'œuvrer par tous les moyens au développement durable de activités maritimes de la France. Il a l'ambition d'être « le parti de

la mer » et il réalise son objectif par de nombreuses actions de sensibilisation, d'informations, d'orientations, de recherches, d'études et de formations, dirigées aussi bien vers les décideurs que vers l'opinion publique. Animé par une équipe de bénévoles, toutes et tous passionnés de la mer et des activités maritimes, avec le relais de comités locaux actifs en Ile de France et dans



edf

AGIR PLUS

**SOLUTION EAU CHAUDE**  
Bénéficiez de nos Primes

CHAUFFE-EAU SOLAIRE jusqu'à **2 000€**  
CHAUFFE-EAU THERMODYNAMIQUE jusqu'à **1 800€**

Calculez votre Prime économises d'énergie sur [corse.edf.fr/agirplus/](http://corse.edf.fr/agirplus/) et demandez vos devis à des entreprises Agir Plus labellisées RGE.

L'énergie est notre avenir. Economisons-la ! L'énergie à la source est verte, renouvelable et sûre. Programmé en base de la maîtrise de la demande en énergie (MDE) par le Comité PSE de Corse et financé par l'Etat. ©2019 EDF Energie Client Service. Tous droits réservés.

corsenetinfos.corsica • Il y a 8 min

**Banquette Clic-clac Dunlopillo Eden Coloris Noir DUNLOPILLO**

Optez Pour La Banquette-lit Eden Au Coloris Uni Et Ses Deux Coussins Qui Apporteront Une Touche Déco. Grâce à Son Mécanisme

Ads by Criteo



une dizaine de régions maritimes métropolitaines, l'Institut Français de la Mer, bénéficie de l'appui dans son conseil d'Administration de représentants de toutes les activités maritimes civiles et militaires, à leur plus haut niveau.

Chaque année, l'IFM remet deux distinctions, sélectionnées par un jury de prestige : « le prix Jean-Morin » (ancien secrétaire général de la marine marchande), remis à une personne ayant œuvré au développement des activités maritimes en France et le prix « IFM Aveni » décerné à un jeune ayant prouvé par une action remarquable son engagement dans le domaine maritime. Un appel aux jeunes corses a été lancé, connaissant les actions menées en Corse...

Après une description de la structure, le conférencier, a expliqué au public présent les actions en Méditerranée de l'IFM, soucieux de faire connaître aux Français la mer et les activités et initiatives maritimes nationales, il dispose entre autre, depuis six ans, d'un site Internet ouvert à tous :

- <http://www.Institutdelamer.org>

- <http://www.ifmer.org>

- <http://ifm.free.fr>

La Corse, au sein de la Méditerranée a un rôle important à jouer, tout d'abord pour protéger ses 1 000 kilomètres de côtes, mais aussi sa faune et sa flore marine encore bien souvent sauvages. Pour cela, il lui faut veiller sur le transport maritime qui ne cesse de croître. Cela ne peut se faire qu'avec les pays méditerranéens dans cet espace marin fermé.

A l'heure des migrations et des flux de produits et de marchandises de toutes sortes qui transitent bien souvent sur des bateaux très fragiles, une attention toute particulière est fixée sur ces transits par les autorités françaises et internationales, sans oublier, bien entendu, l'accès aux ports de commerce et de plaisance. A ce sujet, dans l'assemblée, était présent Paul Corticchiato, directeur du port Charles Ornano, qui veille à donner au port de plaisance d'Ajaccio la modernité que l'on espère depuis longtemps et qui, sous son autorité, arrive à « bord »...

En effet, le développement durable est à la manœuvre et s'engage dans les actions du port Charles-Ornano.

**Pierre-Paul Battesti**



23/06/2021 13:55

→ Ajaccio : L'ordination presbytérale de Pierre Bertoni aura lieu dimanche 27 juin

22/06/2021 08:18

→ Don du sang : une collecte ce 24 juin à Aleria

21/06/2021 21:41

→ Benoa : quand la mode devient solidaire au profit d'Inseme

21/06/2021 21:32

→ Stéphane Freiss lit "La promesse de l'aube" ce 23 juin au Casone

21/06/2021 21:29

→ Fà in Campile revient ce samedi 26 juin

21/06/2021 21:28

→ Territoriales en Corse : A Manca analyse le premier tout

21/06/2021 18:30

→ « Petite Maman » de Céline Sciamma au Fogata ce mardi

21/06/2021 12:18

→ Le programme des médiathèques d'Ajaccio pour la semaine du 21 au 26 juin

21/06/2021 12:16

→ Opération réussie pour les « Toqués à emporter » à Ajaccio !

18/06/2021 07:44

→ Territoriales - Ligue des droit de l'homme : « Être citoyen, c'est voter !

## LES ARTICLES LES PLUS LUS



corsenetinfos.corsica • Il y a 8 min

**Banquette Clic-clac Dunlopillo Eden Coloris Noir DUNLOPILLO**

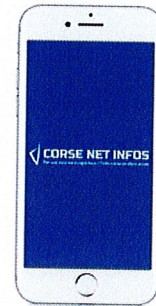
Optez Pour La Banquette-lit Eden Au Coloris Uni Et Ses Deux Coussins Qui Apporteront Une Touche Déco. Grâce à Son Mécanisme

Ads by Criteo

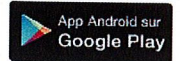
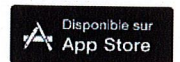




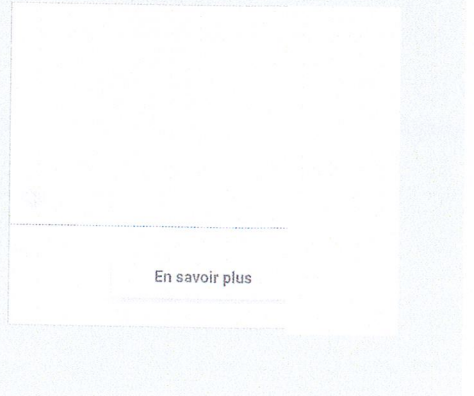
Envoyer à un ami Version imprimable



TÉLÉCHARGER L'APPLICATION



GoodBarber - Create my app



En 2021, les pompes à chaleur sont financées à 90% par les aides d'Etat

Obtenez vos subventions | Sponsored

Plus aucun pilote ne veut atterrir dans cet aéroport parmi les plus dangereux au monde

Trendscatchers | Sponsored

Ces célébrités sont mortes sans que personne ne le sache

InvestmentGuru | Sponsored

Cette astuce pour avoir du chauffage gratuit cartonne en France !

Obtenez vos subventions | Sponsored

Lex Luger a presque 63 ans, essayez de ne pas sourire quand vous le voyez aujourd'hui

Swift Verdict | Sponsored

Ajaccio

Bastia

Balagne

Advertisement for Dunlopillo sofa: Banquette Clic-clac Dunlopillo Eden Coloris Noir DUNLOPILLO...



# Ajaccio : un sommet des états européens de Méditerranée en présence d'Emmanuel Macron

Livia Santana le Mardi 1 Septembre 2020 à 13:01

Les 10 et 11 septembre prochains se tiendra le sommet "Euromed" à Ajaccio. Pour l'occasion, Emmanuel Macron et d'autres chefs d'Etat se rendront dans la ville Impériale. Un dispositif de sécurité important sera déployé.



Image archive CNI : Emmanuel Macron en Corse

Les 10 et 11 septembre prochains devrait se tenir à Ajaccio le sommet "Euromed" ou "Med7". A cette occasion, plusieurs chefs d'Etat européens sont attendus dans la cité impériale .

Ajaccio accueillera également le président de la République, Emmanuel Macron. Selon nos sources, le sommet Euromed devrait se tenir *"si la situation sanitaire n'évolue pas dans le mauvais sens"*. Un très gros dispositif de sécurité est prévu pour préparer cette venue historique.

## Qu'est-ce que le Med7 ?

Le Med7 regroupe des pays de l'Union européenne situés en Méditerranée soit la France, l'Espagne, le Portugal, l'Italie, la Grèce, Malte et Chypre. Il vise à réaliser des projets communs sur diverses thématiques autour de la politique économique, sociale, migratoire ou encore de défense.

# Sommet du MED 7 à Ajaccio, les choses se précisent

Mardi 1 septembre 2020 à 19:28 -

Par Marion Galland, France Bleu RCFM

Ajaccio, France

**Un sommet du MED 7, groupe informel de l'Union Européenne regroupant sept pays du sud de l'Europe, devrait se tenir la semaine prochaine à Ajaccio en présence d'Emmanuel Macron et d'autres chefs d'États.**



*Une délégation est venue de Paris pour faire des reconnaissances avant la tenue du sommet © Radio France - Marion Galland*

« Je souhaite faire de la Corse la pointe avancée de la politique méditerranéenne de la France », avait déclaré Emmanuel Macron en février 2018 lors de sa venue à Bastia. Le Président de la République avait alors déjà évoqué sa volonté d'inviter les membres du MED 7 en Corse. Deux ans et demi plus tard les choses semblent se concrétiser.

## *Reconnaisances techniques*

**Le MED 7, ou Euromed 7, regroupe sept pays du bassin méditerranéen, l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Grèce, Chypre, Malte et la France.** Si le sommet est confirmé, il se tiendra en présence des chefs d'États ou de gouvernements des pays concernés et évidemment d'Emmanuel Macron.



Rien n'est encore officiel mais en coulisses on commence à s'activer. Ainsi, **une délégation d'une vingtaine de personnes est arrivée ce mardi matin à Ajaccio en provenance de Paris. Parmi elles des membres de l'Elysée, du Ministère des Affaires étrangères ainsi que des officiers de sécurité.**

En plus de la délégation parisienne, des démineurs et des membres de la Sécurité Civile sont venues faire des reconnaissances au palais des congrès d'Ajaccio © Radio France - Marion Galland

### *Le palais des congrès ou un hôtel sur la rive sud*

**Cette délégation a pour mission d'effectuer un certain nombre de reconnaissances techniques**, au premier rang desquelles le lieu où pourrait se dérouler le sommet. "*Les choses sont encore très floues*", affirme-t-on du côté des autorités, « *toutes les options ne sont pas levées mais les choses se dessinent* ».

**Le palais des congrès a été longuement visité par les autorités hier après-midi**, la pelouse y a d'ailleurs été rafraîchie et les vitres nettoyées mais **un second lieu a également été ciblé, un hôtel de luxe de la rive sud du golfe d'Ajaccio. Le choix final ne devrait être connu que demain, mais c'est probablement dans cet hôtel que devrait se dérouler le sommet.**

Le palais des congrès pourrait, lui, être utilisé le lendemain, puisque **le Président de la République, Emmanuel Macron devrait prolonger son séjour d'une journée, pour une visite plus axée sur le plan local et national.**

**Par ailleurs des renforts de forces mobiles ont été demandés** et plusieurs centaines de gendarmes mobiles sont attendus dans l'île dans les tous prochains jours.



*Marion Galland France Bleu RCFM*